

Brüssel
Mai 1977
No. 17

17-11
17-11
17-11

LEM² DE FRED FOREST

(OU LE PLAN BARRE ET LE PROGRAMME COMMUN)

La société civile immobilière du "mètre carré artistique Fred FOREST propose la vente aux enchères de terrains à ceux qui veulent placer leurs capitaux à l'abri de l'inflation. Il s'agit selon cette société d'une méthode astucieuse qui s'accorde avec les perspectives de la société libérale avancée. Elle s'accorde aussi à la définition d'"inflation" implicite de la Bible. En effet pendant le déluge, cette grande inflation archétypique, l'arche était à la recherche d'un mètre carré artistique, et Noé, ce Fred FOREST archétypique, est le fondateur de la Grande Société immobilière dont nous sommes tous et toujours les associés et bénéficiaires. Il s'agit donc, dans l'astuce de Fred FOREST, d'une reconnaissance des stratégies antédiluviennes (et diluviennes) : trouver un mètre suffisamment carré et suffisamment immobile pour permettre qu'on fixe un point de vue de repère et de départ. Et ce pied-à-terre, au milieu des eaux montantes, doit être assez "artistique", (c'est à dire : astucieux) pour qu'on puisse monter en même temps que l'élévation des eaux : une arche. Bien sûr : les conditions de la vente aux enchères proposées à Noé sont tombées dans l'oubli. Nous ne savons plus comment Noé a réussi à convaincre les tigres et les fourmis, les cochons et les chauve-souris de spéculer astucieusement sur la hausse de l'arche sur les flots. Mais il ne peut pas avoir de doutes; la vente proposée par FOREST aux tigres et aux chauve-souris le Mardi 22 Mars à l'espace Cardin obéit à des conditions comparables. Les animaux présentent toujours les dangers et sont naturellement convaincus de l'intérêt de spéculer dans la course à la hausse. La société immobilière a un brillant futur.



Orig.
2m groß

1 m² artistique - Surface de 1 m x 1 m représentant une action de la Société Civile Immobilière du m² artistique, terrain sis sur la commune de Fillings Haute Savoie.

de valeur. C'est pourquoi le futur de la Société Immobilière est brillant : elle combat l'inflation par la valorisation de l'art et elle transforme ainsi le déluge inévitable en "happening". - Le futur de la Société Immobilière est le nôtre : car la Société se pose la question qui est la nôtre : que faire pendant le déluge ? Bien sûr : la réponse que la Société donne n'est pas tout à fait la nôtre : Nous répondons : acheter un mètre carré artistique, fixer ses pieds sur ce mètre, regarder les valeurs monter tout autour jusqu'à la dévalorisation totale et générale, monter avec. Et la société répond : faire une vente aux enchères à l'espace Cardin pour les animaux de toute espèce qui achètent des mètres carrés artistiques. Mais cette différence des réponses n'est qu'apparente. Car cette vente aux enchères est, pour la Société, son mètre carré artistique à elle, sur lequel elle spéculé à la hausse. Notre futur est aussi brillant que celui de la Société : un futur spectaculaire d'une spéculation à la hausse. La contribution nouvelle de la Société n'est donc pas "l'inflation = déluge". Le mètre carré artistique, en montrant que l'inflation touche toutes les valeurs (y compris celles dites spirituelles) n'est pas moralisateur. La contribution nouvelle est, au contraire l'invitation à spéculer à la hausse du déluge. La Société ne déclare plus, lâchement : "après moi le déluge", elle s'écrit joyeusement : "avec

Premièrement parce que son engagement patriotique : on nous dit, partout dans les pays du libéralisme avancé que l'inflation représente le plus grand danger pour la liberté et doit être combattue. (Dans les pays où le système n'est pas libéral on n'en parle pas : il est interdit d'en parler !) La société immobilière combat donc patriotiquement l'inflation en offrant à tout citoyen un mètre carré qui monte avec l'inflation. En conséquence un défluge où toute la société monte avec les flots pour rester immobile et immobilière au-dessus des eaux, (comme l'esprit), n'est plus un défluge: c'est, au contraire, une élévation générale de niveau de vie et de standing. La société immobilière a un brillant futur, car patriotiquement elle transforme le défluge inévitable en élévation du niveau de vie, (chose que ni les plans de la droite ni les programmes de la gauche osent assumer).

Deuxièmement parce que la société immobilière n'est pas utopique. Elle ne promet pas le paradis, (ni celui destiné au lion ou à l'agneau, ni celui de l'ouvrier et du paysan): elle promet le possible. Elle n'offre pas un placement de capitaux à deux pas au-delà de la frontière suisse, (chose utopique, car impossible : la frontière suisse, comme toute situation de limite recule quand on s'approche d'elle). Elle offre, au contraire, un placement de capitaux à deux pas du côté accessible de la frontière suisse : sur le territoire de la commune de Fillinges (Haute Savoie) c'est-à-dire sur le territoire du possible, car légalement autorisé.

En restant ainsi dans le terrain bien connu, (quoique mal défini) de la légalité en repoussant donc toute idée d'un avenir meilleur la société immobilière s'assure un futur brillant, car elle transforme l'inflation en chose légale, (chose qui est comme il faut être).

Troisièmement, enfin, parce que la société immobilière a compris l'essence même de l'inflation : la dévalorisation par la montée des valeurs - (Par "exemple" on veut désigner, ici, non pas cette chose essentielle dont on parle à l'OPEC, mais cette chose essentiellement sans intérêt dont on parle dans les congrès de philosophie). Si le défluge est le processus par lequel les valeurs tombent parce qu'elles montent, (comme le comprend la Société), il faut faire monter les valeurs pour les faire tomber. Et c'est, en effet, l'engagement de la Société. Elle est engagée dans l'Art comme valeur qui monte, et elle veut le faire monter encore plus, (20% par mois si possible) précisément dans le but noble et anti-inflationniste de faire baisser la valeur de l'art, jusqu'à ce que l'art ait atteint son niveau juste

moi le défluge". Celui qui achète son mètre carré artistique profite du défluge et se laissant pousser par les eaux vers le haut. La nouveauté de la Société est, à mon avis, précisément cette affirmation joyeuse du défluge. Le défluge s'affirme partout et de toutes les manières, à présent. Mais qu'on décide de fonder une Société de spéculation sur le défluge qu'on le fasse de forme légale, et qu'on invite le public intéressé à y participer, c'est quand même un grand pas d'accompli. Il y avait pendant les croisades des vendeurs de terrains à la terre sainte, et avant cela en l'an 1000, il y avait des vendeurs de terres aux alentours de Rome, d'où le croyant pouvait attendre le dernier jugement. Il y a, à présent, des vendeurs de terrains sur la lune, et il y avait, toujours, des vendeurs juifs de sacs de terre de Jérusalem. Autant de "mètres carrés artistiques".

Mais l'esprit qui inspire la Société civile immobilière n'est pas de cet ordre. Il ne joue pas avec ou contre les valeurs : il déjoue les valeurs en jouant le jeu de l'inflation jusqu'au bout. C'est un jeu au-delà du bien et du mal, un jeu diabolique.

Apparemment le jeu ironise à la fois sur la spéculation immobilière et la spéculation dans le marché de l'art en effaçant la limite entre les deux. Mais derrière cette apparence c'est le jeu de l'inflation des valeurs qui se cache. Si on peut acheter "le charme d'autrefois, le confort d'aujourd'hui et la sécurité financière de demain" en investissant dans le défluge, c'est que non seulement l'art est devenu chose dépassée, mais aussi tout engagement en culture, en histoire, en politique, sauf l'engagement immobilier.

L'immobilité dans une situation où tout bouge, tout monte, tout progresse est devenue le seul espoir. Faire de cet espoir une joyeuse nouvelle, un évangile réalisable à deux pas de la frontière suisse, est le mérite de la société civile immobilière Fred FOREST. Espérons que le gouvernement français (et de tous les pays menacés par l'inflation monétaire, morale, esthétique et scientifique) soutienne cette entreprise. Car elle offre la seule stratégie pour une vaine défluge qui s'approche, et le fait dans la joie et sans l'austérité qui ca-

Villem Flusker

(Original
lepen # !)